

CONFLITS

HISTOIRE, GEOPOLITIQUE, RELATIONS INTERNATIONALES, WWW.REVUECONFLITS.COM - nov. 2020

***Loups gris*, histoire, actualité & influence en Europe**

Xavier Raufer – novembre 2020

Kémalistes ou Pantouraniens, les Turcs patriotes admirent l'immense empire ottoman, qui dura six siècles (de 1300 à 1923 a.d.) et à son apogée (XVI^e siècle), s'étendait du cœur de l'Autriche au Golfe persique, de l'Algérie à l'Azerbaïdjan, de l'Ukraine au Yémen.

Cette mouvance patriotique-nationaliste turque a pour principe politique directeur la synthèse turco-islamique, ordre national-religieux à l'esprit plutôt proche du national-catholicisme du général Franco ou du Dr. Salazar.

Un ordre national à la conquérante volonté de puissance ; ambition géopolitique "tricontinentale" au carrefour Europe-Asie-Afrique, vouée à s'imposer à l'ordre mondial futur - quand celui-ci émergera. Une volonté de conquête qui n'est pas que politique : ses ambitions sont grandes, aussi, dans le champ militaire, commercial, industriel, agricole, etc. ¹

Une ambition religieuse enfin - inspirant toute l'action internationale de R. T. Erdogan : un jour peut-être, le retour du califat sunnite à Istanbul.

Au service de cet idéal unificateur, l'outil majeur de la synthèse turco-islamique est l'importante armée turque, refondue après le putsch raté de la mi-juillet 2016 ². Signal clair et première historique en février 2017 : Hulusi Akar, chef d'état-major de l'armée turque, prie à La Mecque avec R. T. Erdogan. Une armée islamique ? Non, car même si elle devient le "foyer du prophète", l'un de ses chefs les plus ardemment nationalistes, le colonel des forces spéciales Mustafa Levent Goktas, y joue un rôle toujours plus éminent ; l'icône Kemal Atatürk, jadis délaissée par R. T. Erdogan, étant désormais portée au pinacle. Amusé, un ami haut-fonctionnaire turc de l'auteur observe ainsi voici peu que, dans les meetings de R. T. Erdogan, l'obligé portrait de Kemal Atatürk double de taille chaque année depuis 2017...

¹ Cette évocation de l'ambition géopolitique turque fournit un cadre à cette étude, sans en être le thème majeur. Pour en savoir plus, lire l'excellent numéro Turquie de la revue *France-Forum*, avril 2020, dont ces articles "La nouvelle identité géopolitique de la Turquie", "La transformation de l'armée après le putsch raté", "Que reste-t-il du mouvement de Fetullah Gülen", "Naissance d'un nouvel empire ottoman : l'africanisation".

² Turquie : 780 000 km², 83 millions d'habitants, 7 200 km. de côtes ; 2 800 km. de frontières terrestres. Armée turque : 355 000 h. d'active ; 735 000 h. avec des réserves vites mobilisables ; sur terre, ± 2 600 chars et ± 8 600 véhicules blindés.

R.T Erdogan - de l'islam militant à la synthèse turco-islamique

Arrivant au pouvoir en 2002, l'AKP (alors allié à la puissante confrérie religieuse de Fetullah Gülen) veut dompter l'armée, craignant un nouveau coup d'Etat laïc. En 2007 la "découverte" du providentiel complot *Ergenekon* (vallée d'Asie centrale, berceau mythique du peuple turc) attribue les crimes impunis de l'"Etat profond", assassinats, disparitions, attentats-provocations, etc., à un complot de chefs militaires, alors jetés par dizaines en prison. Comme entité politique, l'armée turque est décapitée.

Mais quand explose l'alliance AKP-Gülenistes, R. T. Erdogan opère un incroyable renversement d'alliance vers l'armée, les nationalistes pantouraniens - et les mafieux de cette mouvance³. Erdogan "découvre" alors que les procès *Ergenekon* étaient truqués, et les juges impliqués, agents de Gülen. On libère donc ces hauts gradés détenus, qui récupèrent peu à peu des postes stratégiques.

Dans le domaine politico-activiste, le parti AKP déclinant après la purge de ses (nombreux) éléments pro-Fetullah Gülen⁴, une autre force politique turque concourt au projet turco-islamique : le Parti de l'action nationale⁵, allié politique indocile mais utile au parlement - et au-delà, comme indiqué ci-après. Au point que le MHP est parfois appelé la "roue de secours" de R. T. Erdogan.

Ce MHP a deux originalités, tour à tour envisagées ci-après : une histoire singulière, mal connue en Europe ; et un massif et durable "cousinage" criminel, de par ses troupes de choc et mouvement de jeunesse, les Loups Gris (*Bozkurtlar* en turc)

Origine et histoire des Loups gris - MHP

La doctrine des Loups Gris provient surtout de l'œuvre de Hüseyin Nihal Atsız, écrivain, poète, historien (1905-1975), père du nationalisme panturc moderne (« Touranisme », rassemblant tous les Turcs en une seule patrie) conçu dans les années 1930-1940⁶. Atsız a notamment écrit un roman historique connu en Turquie, « La mort des loups gris ». Pour Atsız, nation turque et race turque ne font qu'un (*Türk Irki = Türk Milleti*). Fixées en Anatolie, les tribus jadis nomades de Turan-Altay fondent leur culture sur la trinité sang-race-guerre. Ainsi, un vrai Turc a pour idéal (*Ülku*) sa foi en la race turque, dans le touranisme et dans le militarisme⁷.

³ A reprendre le *distinguo* léniniste (IV^e congrès du *Komintern*, 1922, Thèses sur la question d'Orient) la *bourgeoisie nationale* turque (Erdogan) l'emporte alors sur la *bourgeoisie compradore* (Gülen & co).

⁴ Pour aller vite, un élément de la mouvance internationale des Frères musulmans.

⁵ *Milliyetçi Hareket Partisi*, MHP en turc.

⁶ Voir *Journal of Historical Studies*, 3/2005 « Extracting nation out from history : the racism of Nihal Atsız ».

⁷ Cette vision de la nation et peuple turc diverge de celle d'Atatürk, édictée en 1931 pour l'enseignement et la recherche, des officiels « Contours fondamentaux de l'histoire turque » (TTAH en turc). Atsız est snobé, voire persécuté par le régime. La réconciliation advient avec le successeur d'Atatürk, dans les années 1950.

En 1965, le colonel « Alparslan Türkeş » (1917-1997), Turc chypriote dont le nom de guerre est celui d'un empereur Seldjoukide, fonde le Parti de l'Action Nationale, doté en 1971 d'une filiale juvénile, les « Foyers des Idéalistes », inspirée par Atsız (Loups Gris, *Ülkücü Ocakları*).

Point doctrinal majeur, la religion sépare cependant le maître Atsız de l'élève Türkeş : Séduit par le shamanisme touranien originel, Atsız est hostile à l'islam, « religion arabe ». Plus politique, Türkeş prône la synthèse turco-islamique, fusion de l'islam ottoman et du touranisme : « le Coran est notre guide, le Touran notre but ». Vers 1973, les deux hommes rompent ; Türkeş boude même les obsèques de son mentor, en 1975.

A l'époque, la Turquie sombre dans une quasi-guerre civile ; des groupes turcs et kurdes type Brigades rouges⁸ terrorisent le pays. Or, durant la Guerre froide, les pays menacés de l'Otan (en première ligne, la Turquie ; à fort parti communiste, l'Italie, etc.) créent des réseaux clandestins pour lancer la résistance armée en cas d'invasion du pacte de Varsovie (*Stay behind networks*). L'état-major général de l'armée turque compte ainsi une direction "opérations spéciales" (*Özel Harp Dairesi, ÖHD*) qui, d'elle-même ou avec l'appui des Etats-Unis, décide d'éliminer ces terroristes.

Pour les éliminer des universités, où la police pénètre mal, les services secrets et l'armée suscitent des équipes spéciales de Loups Gris qui lancent une sanglante stratégie de la tension⁹ ; d'où, en septembre 1980, le coup d'Etat du général Kenan Evren. Le chef (*reis*) des commandos « idéalistes » est alors Abdallah Catli, N°2 des Loups Gris¹⁰.

Un « gang d'Etat » est ensuite formé en 1982 pour riposter par la terreur à l'Armée Secrète Arménienne pour la Libération de l'Arménie. En Europe sous couverture, un cadre du MIT charge le Loup Gris Gengiz Cömert de créer un commando pour frapper l'Asala¹¹. Figurent dans ce gang d'Etat : Abdallah Catli (dit « Mehmet Sarol »), Oral Celik, Mehmet Sener, Ramiz Ongun, Enver Tortas, Tevfik Agansoy, Bedri Ates, Rifat Yildirim, Türkmen Onur et Üzeyir Bayrakli. Equipé par le MIT en explosifs et armes à feu, ce gang « idéaliste » plastique notamment le monument aux victimes du génocide arménien, à Alfortville (94), en mai 1984.

⁸ Sur ces terroristes turcs, voir « Terrorisme, maintenant la France ? », Xavier Raufer, Pauvert-Garnier, 1982 ; lire aussi *Notes & Etudes de l'Institut de Criminologie - Terrorisme & Violence Politique* N°20, octobre 1991, « Dev. Sol, etc : l'incroyable puzzle du communisme combattant turc - chronologie 1980-91 ».

⁹ Le 1^{er} mai 1977 par exemple, des « inconnus » tirent par rafales sur une foule de militants de gauche et syndicalistes rassemblée place Taksim, à Istanbul : 39 morts.

¹⁰ Le lien Direction des opérations spéciales (ÖHD) - « Idéalistes » se noue d'autant mieux qu'en 1948, Alparslan Türkeş est l'un des 16 officiers turcs choisis pour suivre un cours de guerre secrète aux Etats-Unis ; ses collègues restés militaires forment ensuite l'état-major de ÖHD : tout se passe « en famille »...

¹¹ *Zaman* -19/08/08 « Ergenekon document reveals MIT's assassination secrets ».

Haut dirigeant de la police turque, ex-directeur de l'académie de police d'Istanbul, Hüseyin Kocadag recrute aussi des Loups Gris pour combattre le PKK ¹². Il crée en 1985 des « unités spéciales » répondant à la direction générale de la police, encore renforcées sous la premier ministre Tansu Ciller. La Gendarmerie nationale turque forme aussi une secrète unité de renseignement antiterroriste (dont les chefs sont anonymes) la JITEM (« *Jandarma Istihbarat ve Terorle Mucadele* »), utilisant des bandits pour des opérations de renseignement ou d'élimination.

Dans la décennie 1985-1996, s'instaure ainsi en Turquie ce que les médias nomment *Etat profond*, symbiose de politiciens turcs, dirigeants de divers services et gangs « idéalistes » passés au crime organisé ¹³. Et la gangrène déborde la Turquie : dès 2001, une étude du renseignement néerlandais établit que les Loups Gris ont en Europe, au Caucase et en Asie centrale turcophone ¹⁴, un réseau « culturel » ou « sportif » ¹⁵ voué au racket, au trafic d'êtres humains (mariages blancs etc.), aux escroqueries et détournement de subventions, à l'infiltration de partis politiques, commettant couramment homicides et enlèvements.

"Foyer des idéalistes" - ou repaire de bandits ?

Pour liquider des militants gauchistes, arméniens, kurdes, etc., les services spéciaux turcs civils ou militaires recrutent de jeunes "idéalistes" et les dotent de faux documents d'identité, coupe-file et sauf-conduits, pour passer tout barrage ou frontière. Or ces peu "idéalistes" assassins voient vite qu'ils peuvent désormais franchir tout obstacle avec de la drogue, des armes illicites ou de la contrebande. Résultat : vingt ans plus tard, les grands chefs de la mafia turque sont d'ex-Loups Gris issus des "Foyers des Idéalistes".

- Ex-Loup Gris et "parrain" mafieux, *fan* du président Erdogan, Alaatin Cakici. Lourdemment condamné, il est amnistié au printemps 2020 "pour raisons sanitaires", du fait du COVID 19. Un ami "courageux et intrépide" dit le chef du MHP, qui s'en réjouit.

- Autre parrain, Sedat Peker, ex-chef Loup Gris admirateur de R. T. Erdogan : dès 2015, tous deux sont photographiés ensemble, lors d'une réception privée. En mars 2016, lors d'un gala, Peker fait "un don généreux" à un "centre pour handicapés", sous l'œil ému du premier ministre turc d'alors, Ahmet Davutoglu et de son épouse...Toujours en 2016, Sedat Peker propose que l'AKP et le MHP "forment un groupe de travail commun contre le terrorisme". En 2020, Sedat Peker vit libre, entre la Turquie et le Monténégro.

¹² Avec l'aide du MIT, les « idéalistes » de Catli attaquent, en 1982, un camp de l'Asala proche de Beyrouth.

¹³ cf « State gangs like a garbage dump waiting to explode », *Turkish Daily News*, 30/08/98.

¹⁴ Les Loups Gris sont actifs en Azerbaïdjan, où une brigade *Bozkurt* (Loups Gris azéris) a participé à la guerre contre l'Arménie (1988-1994).

¹⁵ Les Loups Gris contrôlent par exemple un club de football d'Utrecht, *Turkiyem Spor* dont le président est assassiné au début de l'année 2007.

Hormis ces deux individus, la plupart des récents "parrains" turcs sont issus du courant MHP-Loups-Gris ; une sorte de symbiose existant, dans cette mouvance, entre activités politiques, économique-financières, sportives (clubs de football, notamment) et carrément criminelles. Ce, de la Turquie jusqu'à certains pays de l'Asie centrale turcophone et de l'Union européenne, Pays-Bas et Allemagne, notamment. //

R. T. Erdogan à Londres le 14 mai 2018, accueilli par les Loups Gris locaux "Londra Ülkü Ocakları", "Foyer des Idéalistes de Londres", puis réponse d'Erdogan aux intéressés





Le parrain mafieux Sedat PEKER fait le signe de main des Loups Gris



Nationalist Movement Party (Turkey)
crwflags.com



Nationalist Movement Party (T...
crwflags.com

Le blason des Loups Gris



Signe de mains des Loups Gris, en public ("Bozkurtlar" signifie "Les Loups Gris" en turc)